2e ANNÉE — N° 17 *Prix : 20 francs* JUIN 1955

BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8e) *C. C. P. PARIS 1 801.00*

Delegados Generales para Baleares :
Sres JULIA Y PICO ; C. Pedro MARTEL, 66, pral. A. PALMA.

Président Fondateur : Pierre COLOM — Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL — Trésorier : Antoine VICENS

Los Mallorquines en Francia

Jaime Rullàn Biscafe

par Josette de MIRAS

C'est au majorquin venu s'installer le premier à Paris, que nous voulons rendre hommage aujourd'hui, au regretté Jaime Rullàn Biscafe.

Car c'est une personnalité très attachante qu'a su évoquer pour nous, M. Jacques Vicens, alors qu'il rappelait avec émotion la vie et l'œuvre de son oncle.

Jaime Rullàn naquit à Soller en 1867. Peu attiré par la carrière de Capitaine au long cours suivie par son père, il fut séduit par la vie que menait de nombreux solleriens. Combien semblait merveilleux, à cet enfant, ces départs sur les « bots » débordant d'oranges, ces séjours de six mois sur le sol français, et ces retours triomphaux au pays. Quelles histoires dorées ces aînés ont-ils contées à ce jeune garçon, pour que, brusquement, à treize ans, il se décide à partir pour la France.

Des ressources ? Aucune. Les « grands » partaient, il se sentait capable de suivre leur exemple. L'Aventure était là, il désirait connaitre cette vie indépendante et excitante dont il avait entendu parler.

Il comptait retrouver à Marseille, un ami de son père, et, fort de cette recommandation, partit rejoindre cet « important » commerçant que se trouvait être M. Arbona. Cette entreprise occupait deux employés qui vendaient oranges, mandarines et citrons sur de petites voitures.

Et Jaime Rullàn vendit des primeurs. Ce fut une dure école où il convenait de travailler sans compter, mais son jeune enthousiasme ne faillit jamais devant la tâche harassante qu'il devait accomplir.

Son ardeur au travail, ses qualités de travailleur honnête et consciencieux le firent remarquer par son patron qui le choisit pour mettre sur pied un projet des plus audacieux. En effet, M. Arbona, n'envisageait-il pas de fonder un commerce de primeurs à Paris même ?

On imagine sans peine qu'elle put être la joie de ce jeune homme de vingt-deux ans, à l'annonce de cette nouvelle. Une seconde fois, il se sentit attiré par le caractère imprévu de cette aventure.

Après un voyage qui dut leur sembler long, arrivèrent, dans une gare grouillante de voyageurs, deux majorquins fermement décidés à faire apprécier par ces « gens du Nord » leurs merveilleux fruits gorgés de soleil.

(Suite page 2)

Vue partielle de notre Banquet

Mon premier voyage en avion

PARIS-PALMA

Un rêve est difficile à comprendre, pourtant c'est une chose si naturelle, de rêver. Ce ne sont pas seulement les enfants qui ont ce privilège, mais expliquer un rêve est une autre chose.

Vraiment je ne sais comment commencer. Fatigué par cette vie trépidante, j'ai voulu aller me reposer dans notre Ile de la Calma. Je me suis donc décidé à faire ce voyage en avion. Pensez-donc lorsque l'on prend l'avion pour la première fois ! C'est le récit de ma première traversée que je vais vous donner.

Le 15 août 1954, accompagné de quelques amis je gagnais Orly par un temps froid, humide, nuageux, pluie. Je crois qu'il ne manquait rien pour me décider à partir, ayant dans la pensée que dans trois heures je retrouverai la perle de la Méditerranée avec sa chaleur et son soleil.

En atendant le départ nous allâmes au bar de l'aérodrome. Comme cette organisation est curieuse. Quelle ambiance ! On se croirait dans un autre monde ; à chaque instant un haut parleur annonce : Les voyageurs pour Rome, Londres, Madrid, etc... dans quelques instants la Asafata vous conduira à l'avion qui part à telle heure. On est surpris par l'optimisme que l'on peut observer, les sourires et rires des voyageurs entre eux, embrassades comme au départ du train ou du bateau, « au revoir, à bientôt, donnez-nous des nouvelles dès votre arrivée ». Je suis distrait par ce spectacle, j'oublie que je dois partir, vite occupons-nous des formalités. La première formalité est celle des bagages ; un employé galonné, très distingué (on dirait un officier), prend mon billet et en compensation me remet un carton divisé en quatre compartiments : bagages, douane, police, devises étrangères. Chacun de nous passe par ces formalités. Toutes ces opérations se passent avec une courtoisie qui est très agréable pour les voyageurs. J'en profite pour féliciter Air-France de cette magnifique organisation. Les formalités terminées je repars passer quelques instants au bar car je trouve que le temps ne va pas assez vite. Je suis tellement pressé de partir et de retrouver ma terre natale, ma famille qui m'attend. Enfin le haut-parleur annonce : « Les voyageurs à destination de Palma de Majorque sont priés de se diriger vers la porte donnant accès à l'aérodrome avec la fiche d'embarquement à la main ».

Notre groupe se forme et suivant l'hôtesse nous nous dirigeons vers un avion qui paraît d'argent. Enfin mon rêve se réalise. Avant de monter dans l'avion nous remettons notre fiche d'embarquement, nous montons dans

(Suite page 2)

Avant de partir en vacances...

Le banquet de mars dernier a été pour tous une preuve magnifique de la vitalité de notre jeune association. Voici un an et demi que s'est formé le groupement des *Cadets de Majorque*.

Voici un an et demi que fidèlement chaque mois *Paris-Baléares* vous parle de notre patrie d'origine, de son passé, de ses monuments, de ses paysages, de ses écrivains et de ses artistes, vous donne des nouvelles de France et du pays natal, bref sert de lien entre tous nos compatriotes. Mais ce journal, disons-le sans ambage, n'est pas seulement l'œuvre de ceux qui écrivent et signent ses articles. En fait il est l'œuvre de vous tous et il ne tient qu'à vous qu'il devienne plus intéressant encore. Seulement ce n'est pas sur quatre pages mensuelles qu'il nous faut paraitre, mais sur six ! Alors nous pourrons étendre la diversité de nos chroniques et vous donner des nouvelles beaucoup plus nombreuses. Mais, pour cela, il faut que ceux qui nous lisent et qui n'ont pas encore adheré à notre mouvement le fassent.

Il faut que les anciens, fiers du travail accompli et des résultats acquis, ne se reposent pas sur les lauriers... ou sur le dévouement présumé du voisin, mais qu'ils pensent aussi, s'ils ne l'ont point fait encore, à renouveler leur cotisation. Ce n'est pas tout. Il faut que ces mêmes anciens recrutent de nouveaux adhérents, fassent de nouveaux abonnés. Propagande ! Propagande ! Il reste encore en France bien des Majorquins ou Minorquins à découvrir qui doivent venir à nous et grossir notre mouvement.

Certes les résultats acquis sont inespérés ? Raison de plus de poursuivre notre effort, d'avancer plus loin, d'assurer les six pages à ce journal. Voici que s'ouvre pour beaucoup d'entre nous la période des vacances. N'est-ce pas le meilleur moment pour faire connaître autour de nous notre association et notre journal ? Le hasard des déplacements et de rencontres nouvelles peut admirablement nous servir à cet effet. Bon nombre d'entre vous iront certainement à Majorque ou à Minorque pour embrasser une mère, un père âgé, des frères et des sœurs, pour se recueillir sur une tombe, pour vivre quelques jours sous le vieux toit familial. Profitez de votre séjour pour faire connaître notre journal dans la localité où vous résiderez et pour nous trouver des correspondants, peut-être de la publicité. Il n'est pas de famille des Baléares qui parmi ses membres ne compte quelque émigrant en France. Excellente occasion pour recueillir des noms et des adresses que vous communiquerez dès votre retour à notre secrétariat. Ainsi pourrons-nous contacter des compatriotes qui sans cela nous ignoreraient et resteraient inconnus de nous.

N'oubliez pas que ce que vous ferez pour *Paris-Baléares* c'est pour vous et pour tous vos compatriotes que vous le ferez.

J. C. RULLAN.

Chaussures de LUXE
MARQUE **'PALMA'**
(Laurent GELABERT)
Exposition et Vente :
11, rue Tronchet. Paris (VIIIe)
Tél. ANJ. 02.65.
Usine :
34, rue Pixérécourt. Paris (XXe)
Tél. MEN. 78.39.

Minas a flor de tierra

por B. MULET

La inmensa y ubérrima huerta de Sa Puebla, formada por multitud de huertos más o menos extensos que constituyen, la mayoria, propriedades particulares, está como quien dice a dos pasos de Llubi. Dista tan sólo unos pocos kilometros de nuestro pueblo gracias a que nuestros vecinos en su afán constante de ensanchar las tierras de regadio han ido ganando terreno para su sistema agricola a los pueblos a ellos circundantes y de un modo muy señalado al de Llubi, desde el cual escribimos estas lineas.

La ichosinerasia particular — y hablamos unicamente en terminos agricolas — de poblenses y llubinenses es tan diferente como lo es el terreno que ambos laboran y, ésto, no ha de extrañar a nadie. El ambiente y configuración de un pueblo influye sobre el carácter y tambien sobre el animó de sus moradores. El ambiente de Llubi es como el de la mayória de las villas mallorquinas : eminentemente agricola — tradicional, es decir, es el que impone el sistema de cultivo de terrenos de secano tal como lo hacian nuestros mayores, modificado solamente por el empleo de abonos y útiles de labranza conforme con nuestra época. Por mucho que se quiera no se puede hacer más. Cada año es portador, unicamente, de una sola cosecha. Los llubinenses lo han visto siempre asi y por no cambiar de procedimiento, muchos han preferido vender terrenos a precios elevados a sus vecinos y que éstos han convertido en tierras de regadio después, a explotarlas ellos mismos bajo esta ultima caracteristica. Nos referimos, naturalmente, a los terrenos situados en la zona susceptible de ser regados, no a los forzosamente de secano que, en honor a la verdad, no tienen nuestros agricultores que aprender nada de nadie.

Los poblenses y murenses, en cambio, afincados en terrenos de regadio y de los que gracias a sus cuidados, abonos y esfuersos personales necesarios, logran sacar abundantes frutos y extraen de su incansable suelo, ordinariamente, tres esplendidas cosechas annuales, se sienten mas optimistas y se lanzan incansables y animosos, a la explotación total y forzada de la comarca, y, con el fin de sacarle el maximo rendimiento, no la dejan descansar.

Asi lo proclama ese ir y venir de hombres y mujeres en bicicleta desde los pueblos cercanos a la productiva. La Puebla para la recolección en masa de la patata temprana, que se esta exportando actualmente a marchas forzadas al extranjero y de cuya recoleccion perciben pingües jornales, toda vez que suelen pagarse desde cien a ciento cincuenta pesetas por día de trabajo.

I se recogen muchos miles de toneladas por temporada ! Si a esto añadimos lo que ganan además los referidos braceros por su trabajo de siega de cereales y siembra de la judia, — cuyos jornales oscilan dentro de los limites monetarios mencionados — comprenderemos el interés que todos han de tener en dedicarse a trabajo tan remunerador y la necesidad que tienen en este aspecto las dos comarcas limitrofes de relacionarse entre si.

Las dos zonas se complementan y ayudan mutuamente, una con el trabajo y la otra con el dinero. I durante la temporada de fraterno trabajo reina entre todos una sana alegria.

Esta alegria y sano optimismo es producida por la fecundidad de esta tierra, mimada y alimentada con cariño, y que da, en recompensa, verdaderas minas de patatas, minas que, además, estan a flor de tierra.

Llubi, mayo de 1955.

NACIONAL HOTEL
1ª Categoria
Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

PACO des RACO
ARRINCONADO

Desde hace más de un año comenzo a escribir como llegaron los primeros mallorquines en Francia, como instalaron sus negocios, sus peripecias y primesos pasos comerciales, su vida de lucha y economia.

Aguantando su vela, en las columnas de *Paris-Baleares*, contra viento y marea, sin regatear esfuerzos para salir del sendero lleno de obstaculos y llegar a la carretera en compañia de todos los colaboradores, ayudando al infatigable amigo Juan Coll, para continuar su magna obra.

Haciendo, varias veces, una llamada a la juventud, que son ellos, sin duda alguna, que han de continuar, cuando habia empezado a escribir la vida de algunos mallorquines, segundo episodio de su tarea periodística. Esta llamada ha sido entendida.

Paco, sucumbira gloriosamente cumpliendo su deber.

Saldrá lo que tantas veces habia pedido : la juventud para suplir y continuar sus escritos. Con religiosidad acceptara, sabiendo que no son los jovenes que han de desaparecer pero si los viejos.

No por esto abandonará la lucha, colaborando en *Paris-Baleares*, en donde estará, mientras el empuje de los jovenes, no lo haga resbalar hasta el rincón donde es originario.

PACURRIN.

HOTEL BRISMAR
PUERTO DE ANDRAITX
Gran confort - A 12 metros del mar
Abierto todo el ano
Facilidades para pesca submarina
Calefaccion central

Ballade de Majorque

par Marcel DECREMPS

L'histoire et la géographie ne nous donnent d'un pays que les traits et les caractères les plus extérieurs. Si nous voulons pénétrer plus avant il faut interroger en outre la langue, les légendes, le folklore, les monuments du passé, les arts et la littérature. Ainsi connaîtrons-nous son âme véritable. Les inventions des poètes ne sont pas moins précieuses ici que l'enseignement des savants. Il y a dans la beauté de leurs mythes une part de vérité éternelle.

Le plus illustre des poètes catalans modernes, Jacint Verdaguer est né à Folgueroles en 1845. Il est mort à Villa Joana (Vallvidrera) en 1902. A la fois prêtre et poète, ses livres principaux sont : *L'Atlàntida, Canigó, Idillis i cabts mistics, Rondalles, Dietari d'un pelegri a terra santa, Flors del Calvari, Aires del Montseny*, etc... Il faudra que nous revenions ici sur cette œuvre et sur son auteur. Jacint Verdaguer est une grande figure littéraire. Il fait honneur à l'Espagne comme Mistral à la France. Il fut le chantre par excellence de la terre catalane. D'imagination parfois fougueuse et d'un sentiment toujours élevé son œuvre à la fois lyrique et épique reste comme l'expression majeure d'une langue et d'une race. Si par tout un côté de son œuvre Verdaguer témoigne que le sens des anciens mystiques de l'Espagne et

(Suite page 2)

BABY - TUILERIES
(MULET et Cie)
VÊTEMENTS D'ENFANTS
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1er)
Tél. OPE 35-38

GRAN
HOTEL ALCINA
PASEO MARITIMO
PALMA DE MALLORCA

LOS MALLORQUINES en Francia

(Suite de la première page)

Ils firent une visite intéressée aux Halles, et décidèrent de louer une boutique de la rue Saint-Honoré. Débarquant avec 2.000 francs, ils ne pouvaient consacrer des sommes importantes à la transformation du local. Grâce à leur ingéniosité, l'installation des rayonnages, casiers, leur revint à 300 francs. Ils achetèrent balance, marchandises et commencèrent à travailler.

Les jeux étaient faits ; la « Société » enfin constituée, fonctionnait. Le résultat s'avéra hélas, moins fructueux qu'ils ne l'avaient escompté. Ces fruits exotiques ne se trouvaient être consommés que par de rares privilégiés. Jaime se prenait à désespérer et à perdre foi en la réussite de son entreprise.

Renonçant à partager les bénéfices inexistants, M. Arbona décida lors de la troisième année de cette expérience de se retirer et de retourner à Marseille.

Séparé de celui qui fût son maître et son ami, Jaime Rullàn resta seul à Paris, désirant mener à bien cette tâche qu'il avait entreprise.

Obstiné, il travailla avec fermeté, se dépensant sans compter. C'est lui qui le premier introduisit sur le marché parisien une marque spéciale d'oranges de la région d'Oliva, et sut attirer une clientèle de luxe composée entre autres de touristes arrivés d'Amérique du Sud, d'Argentine, de Russie.

Son commerce devenant prospère, il demanda à ses neveux de le rejoindre.

La réussite de ce jeune sollérien, paraîtra extraordinaire. Cependant, si l'on considère la personnalité même de Jaime Rullàn, on peut affirmer qu'elle était prévisible.

Il aimait l'Aventure : il n'a pas hésité à s'y engager. Il a su mettre en permanence ses qualités d'honnêteté, de travailleur au service de l'œuvre qu'il accomplissait.

Cet amour du travail fut le trait dominant de sa personnalité. Grand travailleur il exigeait la même vie disciplinée, le même respect du devoir accompli, de ceux qui l'entouraient et l'aidaient, et en particulier de ses neveux.

Monsieur Jacques Vicens, souriait, en évoquant le temps heureux où son oncle, chargé de son éducation, entendait élever ses neveux comme ses propres enfants. M. Rullàn soupçonnait cette « jeunesse » d'être fort malicieuse et entendait exercer sur elle une surveillance constante. Il entendait qu'à 9 heures, le soir, tout ces « niños » alors âgés de dix huit à dix neuf ans fussent couchés. Et il ne manquait pas d'organiser une ronde, à l'heure du couvre feu pour s'assurer que chacun, à cette heure réglementaire avait bien regagné son lit. Ne devaient-ils pas se conformer à cette discipline pour être tous prêts, le lendemain matin à cinq heures ?

Pour ses employés, comme pour lui-même, il exigeait une présence assidue, un dévouement constant. Mais il savait récompenser le zèle de ceux qui le servaient. Il aida plus d'un commis à s'installer, et n'hésita pas à donner à ses employés l'aide qu'il avait lui-même reçue à ses débuts.

Ainsi le mot « *travail* » ne fut pas pour lui une entité, un terme vide de sens. A l'âge de 77 ans il partait encore aux Halles à l'aube, et il choisissait lui-même ses primeurs. Perclu de rhumatismes, il ne voulait pas abandonner sa tâche. Pendant toute une année, alors qu'il pouvait à peine se déplacer, il se faisait reconduire à sa boutique cavalièrement installé, sur le diable même qui transportait ses marchandises.

C'est avec regret qu'il abandonna son commerce. Il ne pouvait se résigner à cesser toute activité et ne cessait de murmurer avec amertume : « J'ai fini ma vie ».

Il regagne Soller et sa villa « Ca's Siquie ». Mais, retiré dans cette demeure splendide, au cœur d'un pays qu'il adorait, il ne cessait de rêver à tout ce qu'il avait laissé rue Saint-Honoré. Maintes fois ; il ne put résister à la tentation de revoir les successeurs de son œuvre, et d'organiser une petite inspection.

C'est dans cette villa du Port de Soller, qu'il fit construire lui-même, qu'il mourut en mars 1953, regretté de tous.

Il laisse, dans la mémoire de ceux qui l'on approché, le souvenir d'un homme petit, brun, gai, d'une coquetterie raffinée. Ne porta-t-il pas fidèlement la moustache à la Napoléon III parce qu'elle lui donnait, pensait-il, une allure de « conquistador »... et ne coupa-t-il pas sa barbe dès qu'elle commença à blanchir et... à trahir son âge. Cet homme à l'intelligence vive, possédait une extraordinaire faculté d'assimilation qui lui permit d'acquérir une culture très étendue, sans avoir fait de hautes études, d'être l'ami intime du Docteur Coquerelle, Docteur de l'Ambassade et du Consulat, et de posséder de nombreuses relations parmi les peintres, les musiciens et de hautes personnalités de son temps.

En altruiste amoureux de son pays, ce fut le premier qui invita des amis français à jouir de vacances idylliques aux Iles Baléares.

Homme au grand cœur, il n'entendait pas déroger aux principes moraux qu'il s'était imposé et qu'il entendait faire respecter. Son neveu nous raconte encore comment il veillait scrupuleusement au choix des distractions goûtées par ses neveux. Le bal se trouvait rigoureusement banni du chapitre « loisirs ». « Nous faisions, tout de même, ce que nous désirions... avoue Jacques Vicens, mais... prudemment, en ayant soin de nous consulter et de préparer minutieusement les réponses que nous allions fournir à celui qui nous interrogeait traitreusement et que nous aimions comme notre père. »

Nous ne pouvons quitter Jaime Rullàn sans dévoiler un facteur de sa réussite, sans dire ce qui, avec son travail le fit s'imposer sur le marché parisien. Ce fut incontestablement son amour de la Beauté, de la Qualité ; son tempérament d'artiste. Il n'hésitait pas à rehausser l'éclat des fruits qu'il choisissait en leur consacrant une présentation soignée, en les présentant comme autant d'objets précieux et sacrés.

Nous pouvons affirmer que M. Rullàn fonda l'école des beaux magasins espagnols qu'il nous est encore permis d'admirer.

Nous nous devions de rendre hommage à ce premier majorquin installé à Paris, et de trouver ainsi le moyen de féliciter indirectement tous ceux qui respectent et suivent la route tracée par Monsieur Rullàn, qui tiennent avec art, ces temples de fruits où les connaisseurs, émerveillés et tentés pénètrent avec ravissement.

Mon premier voyage en avion

(Suite de la première page)

l'appareil et nous nous installons confortablement après avoir quitté nos imperméables. Une fois tous les passagers à l'intérieur la porte est fermée soigneusement. C'est un moment de silence. De la cabine de pilotage nous voyons apparaître notre hôtesse, Mlle Geneviève Douris, ma foi très élégante et qui d'une voix très agréable nous souhaite la bienvenue de la part du Commandant Girardeau, de l'avion D. C. 4 F. G. S. Elle nous prie de mettre notre ceinture et de ne pas fumer durant le départ. Au même instant nous entendons les moteurs, les uns après les autres, se mettre en route ; peu à peu le ronflement devient plus puissant et par le hublot nous constatons que l'avion avance jusqu'à la piste d'envol. A ce moment nous entendons les moteurs tourner à fond, l'avion prend de la vitesse, quelques instants seulement et nous décollons. Il est 10 h. 16. Quelle émotion pour moi, j'aurais aimé voir cet admirable panorama de Paris, malheureusement le temps couvert de nuages ne me l'a pas permis. A présent c'est le steward, M. Jacques Calliez qui vient nous distribuer des bonbons, car paraît-il lorsque l'avion prend de l'altitude ils font du bien pour les nerfs des oreilles.

Que c'est curieux cette vision au-dessus des nuages ! L'on se croirait au Pôle Nord, mais il est vrai que je rêve, il me semble être dans un fauteuil et que je suis tout simplement dans un salon, à part que j'entends les moteurs qui tournent. C'est toute l'impresion que je ressens. A 10 h. 50 on nous distribue les journaux du jour. Vraiment nous avons une ambiance de salon. Mais voyons que se passe-t-il au dehors ? toujours des nuages et des nuages, alors regardons ce qui se passe autour de nous, à ma droite une dame qui tricote, une autre lisant, plus loin, devant moi, sans aucun doute un couple de jeunes mariés, qui sûrement ont lu un prospectus : « Passez votre lune de miel à Majorque » A première vue l'on pouvait comprendre qu'ils se disaient : « Nous sommes au ciel corps et âme, bientôt nous serons dans ce paradis tant désiré qui est Majorque ». Des enfants jouent avec les boutons de distribution d'air, j'en suis là de mon inspection, lorsque j'entends une voix qui disait : « Mais si, c'est M. Covas », et naturellement je vais saluer cette personne : Mme Suau, de Reims accompagnée de sa fille et de sa belle-sœur. Après quelques paroles sur nos impressions de voyage, je retourne à ma place.

A 11 h. 15 notre hôtesse nous passe la fiche de position : vitesse 320 kms heure. A ce moment nous volons à 2.450 mètres d'altitude ; au-dessus du sol, 2.300 mètres. La température extérieure est de +6°. Nous allons voler au-dessus des gorges du Tarn dans 15 minutes. Notre horaire est maintenu, nous serons donc à Palma à 13 h. 15.

Peu à peu les nuages deviennent plus blancs et l'on aperçoit de temps en temps la terre. Quant aux montagnes, c'est un spectacle vraiment magnifique. Il vaut mieux que je vous laisse l'envie de les voir de vos propres yeux. Il est 11 h. 50, la distribution des repas commence. Devant notre fauteuil il y a une tablette qui se visse au fauteuil. Le menu est excellent : salade de tomate à la parisienne, jambon de Paris, poulet sauté froid avec macédoine de légumes, beurre, fromage de gruyère, gâteaux, pêches, tout ceci servi sur un plateau qui sert de table. Tout est compartimenté, très pratique. Ensuite café. Avec supplément vous pouvez prendre du vin, des liqueurs, du tabac, à des prix très intéressants.

Le temps passe si agréablement qu'on ne pense à rien, c'est la cure de repos qui commence. A ce moment, le changement qui intervient paraît miraculeux. Tout change. Très bas nous distingons Montpellier, au loin on aperçoit la Méditerranée. Que ce chemin de fer paraît curieux ! on dirait un jouet, et ce chemin qui sépare le lac et Palavas les Flots. Ensuite voici Perpignan, capitale de notre ancien royaume de Majorque, Collioure. Nous survolons la frontière. Voici Gerona. Quelle merveille cette Costa Brava Catalane, avec ces îlots qui paraissent des monstres marins, eux aussi voulant bénéficier du soleil. Peu à peu nous nous éloignons de la côte, le ciel et la mer se rejoignent, au loin tout est d'azur, les vagues nous paraissent décorées de dentelle. Tout est calme dans l'avion, il nous semble qu'il est immobile entre ciel et terre. Au loin une masse se dessine. On dirait que c'est une montagne qui vient d'émerger et qui grossit rapidement. Puis, c'est la baie de Pollensa. Tous nous regardons à travers les hublots, l'émotion s'empare de nous comme si nous faisions la découverte d'un Paradis inconnu. Quelle satisfaction de pouvoir contempler ces montagnes, ces champs d'amandiers, d'oliviers et comme une reine sans égale couronnée de pins, de myrthe, de plages, Majorque qui nous attend. A 13 h. 20 nous débarquions à Palma. L'arrivée, je ne crois pas qu'il soit nécessaire que je vous en donne mes impressions : il vaut mieux vous laisser le plaisir de réaliser vous-même ce rêve. Si j'ai pu faire un si beau voyage et dans de si excellentes conditions c'est grâce à l'organisation impecable d'Air-France. Je l'en remercie et l'en félicite, et tout particulièrement notre commandant M. Girardeau, Mlle Geneviève Douris, M. Jacques Calliez et tout l'équipage.

Matéo COVAS.

Membres des Cadets de Majorque

(Deuxième liste)

MM. Barthél. Arbona, Maureilhan ; Jean Socias, Saint-Etienne ; Cristobal Castaner, Lyon ; Bernard Arbona, Paris ; Vincent Mas, Marseille ; Mme Catherine Arbona-Gomez, Joinville-s-Marne ; MM. Jaime Perello, Paris ; Albert Mayol, Perpignan ; Bartolomé Bernat, Vendôme ; Antonio Vicens, Le Mans ; Onofre Bauza, Cambrai ; René Gamundi, Paris ; Bernard Gamundi, Paris ; Juan Vives-Mas, Rennes ; Mlle Denise Racinet, Paris ; Mme Maria Assante, Marseille ; MM. Mathieu Adrover, Marseille ; Jean Gelabert, Paris ; Mme Leroy, Paris ; Mlle Simone Blier, Paris ; Mlle Renée Jouan, Paris ; MM. Ramon Arbona, Bourg-en-Bresse ; Matéo Pomar, Paris ; Juan Gaspard, Lyon ; Jean Cerda, Lyon ; Joaquin Llabres, Paris ; Mlle Francisca Perello, Bordeaux ; Mme Vives-Barbot, Dreux ; MM. Petro Raphaël Carrio, Creon ; Guillaume Florit, Saint-Brieuc ; Joseph Marqués, Reims ; Pierre Amengual, St-Louis ; Augustin Coll, Mitry-le-Neuf ; Jean Coll Trias, Paris ; Jacques Orell, Saint-Amand ; Jean Sastre, Paris ; Pierre Vicens, Pont-Audemer ; Jacques Sastre, Brive-la-Gaillarde ; Jean Far, Alger ; Benoit Miro, Alger ; Sté Borras et Sampol, Alger ; Jacques Deya, Alger ; Michel Bernat, Alger ; Sté Colom et ses Gendres, Alger ; Jean Sabater, Paris ; Sébastien Sastre, Paris ; José Sastre, Paris ; Anita Salva, Lorient ; Bernardino Celia, Alger ; Damian Suau, Reims ; Julien Barcelo, Vesoul ; Antoine Arbona, Orléans ; André Pierre Arbona, Paris ; Barthélémy Grau, Alger ; Edouard Requin-Coll, Alger ; Pierre Colom, Commentry ; José Florit, Saint-Brieuc ; Augustin Mulet, Millery ; Barthélémy Joy, Abbeville ; Mme Foussat, Paris ; MM. Jean Pierre Capo, Millau ; Jaime Rullan, Clermont-Ferrand ; Antoine Castaner, Belfort ; José Palmer, Le Mans ; Mathieu Covas, Laon ; Jean Isméolari, Paris ; Jacques Bibiloni, Lyon ; Jean Castaner, Lyon ; Mathieu Garau, Joinville-le-Pont ; Jean-Jacques Roche, Paris ; Jean-Paul Sintes, Paris ; Mme Marie Capo, Bourges ; MM. Jaime Morell, Soller ; Marie Coll Oliver, Troyes ; José Oliver, Troyes ; Rafael Barcelo, Lluchmayor ; Juan Vaquer Tomas, Lluchmayor ; Barthélémy Castaner, Perpignan ; Fernand Marull, Paris ; J. Barcelo, Bar-sur-Seine ; Vincent Calvo, Alger ; Gaspar Simo, Rochefort-sur-Mer ; Félix Pons, Rochefort-sur-Mer ; Paul Pons, Rochefort-sur-Mer ; Bernardo Pol, Rochefort-sur-Mer ; Michel Pons, Fourras ; Marc Palmer, Angers ; Antoine Bernat, Compiègne ; José Ribera, Alger ; Michel Maymo, Ouled-Fayet ; Michel Ferrer, Alger ; Jean Huguet, Zéralda ; Christophe Pons, Alger ; Gabriel Quetglas, Alger ; Juan Mandiola, Paris, Jacques Colom, Paris ; Georges Colom, Paris ; Antoine Canellas, Reims ; Jean Ripoll, Limoges ; Alphonse Coll, Saint-Etienne ; Jean Coll, Saint-Etienne ; Noël Miro, Paris ; Alfred Delaveiné, Saint-Germain en Laye ; Mme Delaveine Frontera, Hirson ; Maurice Déribéré, Paris ; Mme Amélie Casanovas, Paris ; Antonio Alemany, Morlaix ; Joseph Coll, Reims ; Joseph Mayol, Martignat ; Raymond Frau, Blois ; Pierre Vaquer, Metz ; M. Martinez, Château-Thierry ; Gabriel Solivellas, Epernay ; Paul Solivellas, Epernay ; Jean Pomar, Reims ; Antoine Bisbal, Reims ; Daniel Lopez, Le Chesne ; Raphael Ferrer, Reims ; Jean Mateu, Troyes, Francisco Mercadal, Palma ; Antonio Capo, Soller ; Madeleine Burel Amengual, Vire ; Antoine Cabrer, Paris ; Jean Mayol, Rennes ; Gabriel Busquets, Tours ; Jean Mascaro, Montereau ; Gilbert Llodra-Mayans, Soulom ; Firmin Ville, Fort-de-l'Eau ; Matias Massot, Laon ; Jaime Massot, Laon ; Michel Fiol, Verdun ; Eliot Vicens, Pont-Audemer ; Jean Ferra, Tarbes ; Sébastien Vives, Toulouse ; Gaétan Ferrer, Paris, Michel Alcover, Le Havre.

(à suivre)

BALLADE DE MAJORQUE

(Suite de la première page)

d'un Ramon Llull par exemple ne lui est pas étranger, il sait aussi chanter avec des rythmes larges et des images hardies, colorées, la mer et la montagne, les légendes épiques et les paysages de la patrie. De cette œuvre aux riches aspects, je voudrais détacher seulement aujourd'hui une sorte de joyau d'anthologie, les strophes magnifiques où dans son épopée « *L'Atlàntida* » Verdaguer, célèbre la nouvelle Hespérie et imagine que la voix d'une sirène lui raconte la naissance de Majorque sur les flots.

« Si c'était le chant d'une sirène, Majorque, tu pourrais le dire, s'écrie le poète, si c'était le chant d'une joyeuse sirène ou si c'était le tien ; il vint des plages où tu dors bercée par les ondes, comme la fille de leur cœur. »

Ce que dit le chant, le voici : « Au bord de la mer où veille le Montgó les pieds dans l'eau et le front dans les nuages, une jeune fille emplissait sa cruche d'argile, en se mirant dans l'onde.

Son pied de nacre glisse sur la mousse et en morceaux la cruche s'enfonce en tournoyant ; des pleurs que versa la fillette, la mer qui était douce devenait amère.

L'eau puisée était cristal et perles comme rarement en recueillent les lis odorants ; il n'est pas surprenant que soupire la jeune fille quand elle voit les débris de sa cruchette d'or.

La mer s'en attendrit, les prend sur son tablier et au mois de mai, pour l'y planter demande un rosier ; à tes jardins, elle réclame, Valence, le vert de l'émeraude et à ton ciel son dôme.

Pour berceau la conque de Vénus elle leur donne, que berce le zéphir soir et matin, et les tessons qu'une aube de roses couronne sont déjà un jardin.

Des fleurs de l'Arabie elle les couvre et les embaume, des palmiers d'Afrique et des oiseaux d'Europe elle égaie leurs rivages qui prennent une plus ample ceinture d'écume.

Trois furent les tessons de la cruche brisée, trois furent les îles, et à les voir à présent chéries du soleil, la terre les appelle dans ses bras comme ses propres filles et la mer les veut à soi. »

Mais c'est dans le texte même qu'il faut goûter cette allégorie poétique :

« A la vora-vora del mar on vigila
Montgó els peus a l'aigua i als nivols el front,
omplia una verge son cànter d'argila,
mirant-se en la font.

Son peu de petxina rellisca en la molsa
i a trossos el canter s'enfonsa rodant ;
del plor que ella feia, la mar, que era dolça,
tornava amargant.

Puix l'aiga pouada cristall n'era i perles,
com gaires no en copsen els lliris d'olor ;
no és molt si sospira quan veu les esberles
del cantaret d'or.

La mar s'en dolia ; les pren en sa falda,
i al maig, per plantar-hi, demana un roser ;
València, a tes hortes verdor d'esmeralda,
i a ton cel dosser.

Per bres la conquilla de Venus els dóna,
gronxada pel Zéfir del vespre i matí,
i els testos que una alba de roses corona,
ja són un jardí.

Amb flors de l'Aràbia l'erirama i perfuma,
i d'Africa amb palmes, d'Europa amb aucells,
alegra ses ribes, que es prenen d'escuma
més amples cinyells,

Tres eren els testos, tres foren les illes ;
i, en veure-les ara volgudes pel sol,
les crida a sos braços la terra per filles,
i el mar se les vol. »

Si Verdaguer a voulu opposer aux ballades nordiques un chant méditerranéen, il ne pouvait mieux faire. Nous reviendrons prochainement sur le grand poète catalan. Mais j'ai pensé dès à présent que la « Balada de Mallorca » pourrait plaire aux lecteurs de ce journal.

☛ A CEDER DE SUITE CAUSE maladie Commerce fruits et primeurs en gros, ville touristique et industrielle frontière Suisse, avec grands entrepôts, matériel complet et deux appartements attenants. (*Ecrire à PARIS-BALEARES, qui transmettra.*)

Le Gérant : JEAN COLL

Imp. DHIVER, 26, Bd Gambetta CAHORS

TRADUCTIONS
Mme BETOULIÈRES
Traducteur-Juré
Tél. : TRU. 84-22
7, Rue Clauzel PARIS (9e)

HOTEL PENINSULAR
Tout confort
Pension complète 65 ptas.
ZANOGUERA. 4 - Tel. 55.17
Centre de **Palma**

BRASSERIE
BALZAR
(Dir. P. COLOM)
Tél. ODE. 13.67
SPÉCIALITÉS :
CHOUCROUTE et BIÈRE
49, rue des Ecoles — PARIS (Ve)

PRIMERA CATEGORIA
HOTEL PALMA
80 habitaciones
Moderna construccion, dotado del maximo confort y en el propio centro de Palma
COPACABANA HOTEL
60 habitaciones
Recientemente inaugurado, edificado en un gran parque propio de pinar y en la mejor playa de Palma
(*Playa Arenal*)
Informes y reservas : Hotel Palma, Nicolas de Pax, 3, telegramas : HOTELPALMA, Palma de Mallorca

COMPTOIR DE CHANGE et NUMISMATIQUE
Tl. GUT : 19-55 - 39, rue Vivienne - PARIS, 2e
Toutes monnaies OR et ARGENT
Devises Etrangères

HOTEL RESTAURANTE **EL GUIA**
(*CA'S PENTINADO*)
JUAN CELIA
Agua corriente, caliente y fria en todas las habitaciones
On parle Français - Calle Castaner, 3. Tel. 41
SOLLER (Mallorca)

HOTEL REGINA
Tel. 3703
Cuisine Française
Calle San Miguel 189 PALMA

Forn de Plassa
Tomas CANELLAS
Ensaimadas para la exportacion
Spécialité de gateaux
Plaza Mayor, 39 **Tél. 1943**
Sindicato, 1 **Palma de Mallorca**

Si vous allez à Majorque, visitez la
BODEGA LA MARINA
Tel. 3229
La maison des meilleurs vins etliqueurs de toutes marques
Calle del Mar, 24 - Palma de Mallorca

SEBASTIEN SASTRE
MAITRE BOTTIER
Chaussures sur Mesure
Spécialiste des pieds sensibles
Tél. BAB 26-17
6, *rue de Lille* PARIS (7e)

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

HOTEL del PUERTO
Paseo Anglada, 16
- Telefono n° 11 -
PUERTO POLLENSA

SALON BAR RISKAL
Tel. 1004
Conquistador, 1
Palma

HOTEL PERU
Centre de Palma
Tel. 1934
Service de 1er ordre
Plaza Paloux Coll, 18
Palma de Mallorca

PENSION MENORQUINA
en plein centre
Tel. 2106
SERVICIO SELECTO
Plaza Sta Catalina Tomas, 11
PALMA

PENSION SOL
Tel. 6115
Cuisine Select - Tout Confort
Calle Sol, 60 - Palma de Mallorca

MINACO
Tel. 1324
Echange Achat - Vente | Toutes Marques Pièces détachées
Agent exclusif : **PEUGEOT**
Avenida A. Rosello, 53 - PALMA

Brasserie LIPP
à Saint-GERMAIN-des-PRÉS
151, *Boulevard St-Germain*
SERVICE SANS INTERRUPTION
Spécialités :
CHOUCROUTE BIERE
SAUCISSES FRANCFORT
HARENGS BALTIQUE
jusqu'à 1 h. 30 du matin
sauf le Lundi

HOTEL MUNDIAL
au Centre de Palma
Tel. 3033
SERVICIO SELECTO
Av. Conde Sallent, 50 - PALMA

HOTEL RESTAURANT
REPLA
Tel. 2433
Service à Toute Heure
Plaza Mayor, 5 Rincan, 5 — Palma de Mallorca

GRAN PENSION Tel. 3809
LA LONJA
Servicio esmeraldo 65 Ptas, tout compris
Calle del Mar, 65 (Centre en Palma) — Palma de Mallorca

SASTRERIA «REX»
(Tailleur)
vous fera une remise de 10 %
sur présentation de cette annonce
Calle JAIME II, 44 - PALMA

BRASSERIEDE LORRAINE
Raphael FERRER & Cie
(*Vice-Président des Cadets*)
7, Place d'Erlon, 7
REIMS Tél. : 32-73

GRAND CAFÉ RESTAURANT
MARSEILLAIS
(José COLL)
Tél. 30.05
Service à la Carte et à Prix Fixe
60, Avenue de Laon - REIMS

MAISON DE COMMISSION
Fruits - Primeurs - Légumes
F. VICH
(*Vice Président des Cadets*)
15, rue de Sébastopol - REIMS
Téléphone : matin 20-93 — soir 59.60
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

— — IMPORTATION — —
EXPORTATION - COMMISSION
Fruits et Primeurs en Gros
Antoine FERRA
Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

MON RESTAURANT
Maison FONT
3, Quai Barbat - CHALONS-SUR-MARNE
Cuisine soignée - Noces - Banquets
Salle pour 120 couverts - Chambres
Téléphone 9 35

CHRONIQUE

FRANCE

PARIS

▪ Le 12 mai en l'église Saint Philippe du Roule, Jean-François Ramis recevait la communion solennelle. A cette manifestation assistaient de nombreux parents et amis, en particulier les familles Valls, Forteza, Perello, de Paris, Mlle Catalina Vicens et Jean Vicens du Mans, M. Jean Pérez de Montpellier. Le lunch fut suivi d'une soirée dansante. Nous adressons au jeune Jean-François et à ses parents nos bien sincères compliments.

▪ Notre ami P. A. Casasnovas, Vice-Président, qui à la suite d'une opération chirurgicale, était parti se reposer en Province est de retour parmi nous et complètement rétabli. Nous lui souhaitons la bienvenue.

▪ Nous avons appris le départ pour Soller, où elle compte résider quelques mois, de notre amie et membre des Cadets, Mme Sastre Rullan, nous lui souhaitons un agréable séjour.

ARRAS

▪ Le jeudi 19 mai, Mlle Madeleine Gual a reçu la communion solennelle. Nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, tous nos compliments.

BORDEAUX

▪ Para pasar una breve temporada en S'Arracó, ha salido nuestro buen amigo y miembro des Cadets D. Jorge Esteva, acompañado de su esposa Da. Catalina y de su hijo Antonio. Grata estancia les deseamos.

▪ Después de haber pasado unos días a visitar algunos pueblos de Mallorca han llegado de S'Arracó Doña Francisca Porcell y su simpatica hija Francine, esposa y hija de nuestro amigo y miembro des Cadets, Don Francisco Gamundi.

EPERNAY

▪ Nous sommes heureux d'apprendre la naissance au foyer de Madame et Monsieur Mathieu Solivellas, membres des Cadets de Majorque, d'une magnifique petite fille, prénomée Danielle. La mère et l'enfant se portent bien.

Tous nos meilleurs vœux au bébé ; la section marnaise des Cadets de Majorque prient les parents et grand-parents, d'accepter toutes leurs sincères félicitations.

LE HAVRE

▪ Après un séjour dans leur ville natale, sont à nouveau parmi nous nos amis et membres des Cadets : M. et Mme Sébastien Alcover, et Mlle Antoinette Vallés venant de Soller ; M. et Mme Barthélemy Colom, de Valldemosa ; M. et Mme Arnaldo Martin, de Palma ; M. Sébastien Martin, de La Puebla.

▪ Nous apprenons le départ pour Palma de Mme Rosette Colomar de Mir, accompagnée de ses filles Anna et Rose-Marie. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

LORIENT

▪ Nous avons appris le départ pour Soller, où ils résideront quelques mois, de Madame Marie Marques Vve Mayol, mère de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Joseph Mayol, accompagnée de son beau-frère M. Joseph Mayol. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

MANOSQUE

▪ Venant de Majorque Mme et M. Jacques Pujol, membres des Cadets de Majorque, ainsi que leurs enfants, sont de retour parmi nous.

MILLERY

▪ Nous avons appris le retour de nos bons amis et membres des Cadets, M. et Mme Agustin Mulet Font, qui viennent de passer deux mois à Majorque. Deux mois qui parait-il leur ont paru bien courts.

MITRY-LE-NEUF

▪ Nos bons amis et membres des Cadets, M. et Mme Augustin Coll, sont parti passer un mois à Palma, dans leur famille. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

NANCY

▪ Dans le courant du mois de mai, a eu lieu la communion solennelle du jeune Serge-Jean Colom, fils de notre grand ami et membre des Cadets de Majorque, M. François Colom, et petit-fils de feu Jean Colom et de Rosa Arbona. Tous nos compliments.

▪ François et Catherine Magraner ont la grande joie de vous faire part de la naissance de leur petite sœur Anne-Marie. A cette heureuse occasion nous adressons aux parents M. et Mme Magraner membres des Cadets toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux pour le bébé.

NANTES

▪ Nos enterramos que ha fallecido accidentalmente en Venezuela Don Antonio Bover (monje), hermano de nuestro amigo y miembro des Cadets de Majorque Don José Bover. Reciba nuestro amigo y su familia nuestro mas sentido pesame.

▪ Pour quelques jours de permission est arrivé le soldat Gaby Moll, fils de notre ami et membre des Cadets M. Gabriel Moll. Nous lui souhaitons un agréable séjour dans sa famille.

▪ *Mariage de Mademoiselle Anita Alemany avec M. Alfonso Gimenez.* — Le 14 mai a été célébré en l'église Sainte-Croix de Nantes, le mariage de notre sympathique amie et membre des Cadets de Majorque, Mlle Anita Alémany fille de M. Antoine Alemany décédé et de Mme Francisca Flexas, avec Monsieur Alfonso Gimenez, originaire de Deya, fils de M. Antonio Gimenez et de Mme Marguerita Llinas.

La jeune mariée vêtue d'une toilette de dentelles et de satin fit son entrée au bras de son parrain, M. Pedro Flexas. Précédant les demoiselles d'honneur un magnifique groupe d'enfants également parés de blanc, l'accompagnait.

Parmi eux : Catherine Flexas et Dominique Libeau, Marinette Pujol et Gérard Desriveaux, Paquita Bover et Antoine Bauza, Isabelle Bover et Pierre Mulet. Le service d'honneur était assuré par Mlles et MM. Anita Salva et Salvador Llinas, Jeanne-Marie Alemany et Claude Lemetayer, Jeannette Mulet et Antoine Pujol, Francisca Perpiña et Sébastien Pujol, Antoinette Vich et Mathias Pujol, Francisca Bover et Bartholomé Pujol, Françoise Rosselo et Juan Ferra. Ensuite venait la mère de la mariée avec M. A. Gimenez, M. et Mme Pedro Flexas, les grands-parents, le long cortège des invités et enfin M. Alfonso Gimenez et sa mère. Les témoins étaient MM. Pedro Salva et Mathias Barcelo.

Un très riche programme musical rehaussait encore l'éclat de cette cérémonie ; après la Marche Nuptiale de Mendelssohn dont les accords marquèrent l'entrée de la mariée, furent beaucoup appréciés le Largo d'Haendel, le Prélude et Toccata en ré mineur de J. S. Bach.

Une assistance nombreuse se pressait à la sacristie pour présenter leurs vœux de bonheur aux jeunes époux, prouvant ainsi l'estime et l'amitié dont jouissent ces familles.

Après la cérémonie religieuse un somptueux banquet a réuni parents et amis dans les luxueux salons de l'hôtel de la Duchesse Anne.

Le tout se termina dans une ambiance vraiment majorquine car nombreux étaient les majorquins venus des quatre coins de France pour assister à l'union de deux enfants de chez nous. Faute de place nous ne pouvons les nommer tous, mais toutefois nous signalons la présence de nos correspondants de Lorient, Clermont-Ferrand, Caen, Poitiers, Reims et Nantes ainsi que de M. et Mme Mathias Barcelo,, M. et Mme Bauza, M. et Mme Manuel Cantos, Mme Flexas, M. et Mme Ferra d'Angers, Mme Catherine Alemany de Saint-Nazaire, Mme Catherine Pujol, Mme Catherine Alemany, Mme Madeleine Pujol, de Caen, tous membres des Cadets de Majorque. Et, venue tout spécialement de Palma, Mme Francisca Ramis à qui nous adressons nos compliments pour la somptueuse robe portée par la mariée et dont elle fut la créatrice.

Le lundi matin, les jeunes mariés quittèrent Nantes en voiture pour se diriger sur Paris et de là ils visiteront quelques grandes villes de France.

En cette très heureuse occasion, *Paris-Baléares* se joint aux nombreux amis pour offrir ses vœux de bonheur aux jeunes époux, leur souhaiter un excellent voyage et toutes ses félicitations aux parents et grand-parents.

PENHOET

▪ Con objecto de assistir à la primera comunio de su nieto Tony, hijo de nuestro amigo y miembro des Cadets, Don Antonio Bauza, ha llegado de S'Arracó Don Matias Flexas, acompañado de su esposa Doña Antonia Juan.

REIMS

▪ Le dimanche 29 mai a eu lieu en l'église Ste-Geneviève, la communion solennelle de Françoise Suau, fille de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Damian Suau. Après la cérémonie religieuse un somptueux banquet réuni leurs parents et amis pour la plupart membres des Cadets. Et comme il se doit, la journée se termina par des Boléros, Parados et Jotas que MM. Ginard, Galiana, Suau et Mlle Danièle Suau dansèrent avec beaucoup de talent.

▪ Han llegado de Palma, Don Francisco Suau y su esposa hermano y cuñado de nuestros amigos miembros des Cadets de Majorque, los comerciantes Don Damian Suau y Don Juan Ginard.

Vienen para asistir a la primera comunión de la señorita Françoise Suau.

Les deseamos una grata estancia entre sus familiares.

ROCHEFORT-SUR-MER

▪ Le 8 mai, en la chapelle des Sœurs de la Providence Mlle Marie-Thérèse Pons, fille de nos amis et membres des Cadets de Majorque, Mme et M. Felix Pons a accompli sa Communion Solennelle. A la jeune Marie-Thérèse ainsi qu'à ses parents nous adressons nos bien sincères compliments.

ROUEN

▪ Madame Balthazar Alemany, née Catherine Porcel, est partie passer ses vacances à Majorque, auprès de sa mère.

▪ Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de M. François Pujol, fils de notre ami Fançois, membre des Cadets de Majorque, avec la charmante rouennaise, Mlle Yvette Maillot.

▪ Venant de S'Arracó où ils résident, Mme et M. Jacques Pujol, sont venus rendre visite à leurs amis rouennais.

En leur souhaitant un agréable séjour dans la ville-musée, nous joignons nos félicitations à toutes celles que M. Pujol a déjà reçues en tant que champion du « torneo » de truc, de S'Arracó.

▪ Mme Françoise Palmer, épouse de M. Pierre Alemany, membre des Cadets, est partie prendre quelque temps de repos à Cavaillon auprès de ses parents.

TOURS

▪ Il y a une quinzaine de jours il m'a été permis d'assister à une soirée cinématographique dont j'ai le plaisir de vous entretenir.

Je fus très aimablement invité par Mme et M. Dumur, à Tours, qui ont été passer leurs vacances l'année dernière aux Baléares, et qui en ont profité pour prendre un film en couleurs des plus beaux sites de Majorque.

C'est ainsi que nous avons vu défiler à l'écran : Palma et sa Cathédrale, le Port, el Paseo Maritimo, el Terreno et toute la Côte jusqu'aux environs d'Andraitx ; Valldemosa, Deya, Soller et même Fornalutx, Pollensa, La Calobra, ainsi que des danses folkloriques populaires, et j'en passe.

M. Dumur, fait partie du « Caméra-Club » de Tours. Il fera passer incessament en public, ce film qu'il a intitulé : « Vacances aux Iles Baléares » mais auparavant, il a tenu à avoir en quelque sorte, l'opinion des intéressés et à cet effet il a invité la plupart des membres de la Colonie Espagnole de Tours à y assister ainsi que quelques notabilités Tourangelles.

Est-il besoin de vous dire que, pour nous Majorquins, ce fut une splendide et agréable soirée, j'ai noté également que les quelques personnes Françaises présentes ont été charmées par les beautés de l'Ile, et c'est pourquoi je tiens à vous le signaler persuadé que de pareilles manifestations sont utiles pour le Tourisme et aussi pour les relations Franco-Espagnoles.

A l'entr'acte, Madame et Monsieur Dumur, nous ont gâtés avec quelques bonnes bouteilles du fameux Vouvray accompagnées par des petits fours et pâtisseries diverses. Devant tant de gentillesse et d'amabilité, j'ose vous prier de bien vouloir adresser par la voix de votre journal, les remerciements émus de toute la Colonie Espagnole de Tours, personnellement, je vous en serais très reconnaissant.

Gabriel BUSQUETS.

MAJORQUE

PALMA

▪ Nuestra Primera Autoridad, el Exmo. Sr. Gobernador Civil de esta Provincia y Jefe del Movimiento, Don Honorato Martin Cobas, en su constante labor a favor de nuestra provincia ha logrado poner en vias de realidad algunas de las necesidades sentidas, desde hace muchos años, para el bien de nuestra isla dorada.

En primer lugar se va instalar en Alcudia una fabrica de dos grupos de 15.000 kw. para producir energia electrica, lo que permitirá electrificar una extensa zona de Mallorca. Se calcula que los trabajos durarán un año y medio.

▪ Al objeto de dar facilidades al creciente turismo que viene a Mallorca, esperándose una gran afluencia para este verano, entrará en servicio en la linea Palma-Barcelona, en fecha próxima, el nueve buque « Playa de Formentor », al que le seguirá, más adelante, el « Playa Palma Nova ». Y, que durante los meses de más turismo, se organizará en dicha linea un número de trece a catorce expediciones semanales.

▪ Gracias a las gestiones que nuestro Gobernador ha realizado con los altos Jefes de la Compañia Nacional Telefónica, se espera en breve poder verificar la instalación del teléfono en los lugares de Paguera, Biniraix, Ses Salinas, Puerto de Andraitx, S'Arracó, Costix y Deyá.

▪ Durante el mes de abril en la ciudad de Palma y para su consumo se han sacrificado en su matadero municipal : 659 reses de ganado vacuno con un total de 15.831 kilos ; 6.461 cabezas de ganado lanar y cabrio, con 69.727 kilos ; 98 animales equinos, con 10.123 kilos ; 192 lechonas pesando 2.085 kilos ; 9.367 aves de corral y 2.395 conejos.

▪ El dia 12 del mes en curso, a altas horas de la madrugada y cuando regresaban del hotel San Francisco, en donde presta sus servicios como camarero, fué victima de un accidente de automóvil, en el cual iba como pasajero, Don Mateo Vich Pujol (a) Viguet, sufriendo algunas heridas las cuales, afortunadamente, no fueron graves.

El accidente ocurrió en las inmediaciones de « C'an Pastilla », ocasionando un muerto y dos heridos.

▪ El día 11 del mes de mayo, fué estrenada en el Teatro Principal de Palma por la compañía de Teatro Regional « Artis », una obra, escrita en mallorquin por D. Antonio Mus, titulada « Mon pare es un bon partit ». La obra gustó y fué aplaudida.

▪ Según manifestaciones del gran corredor ciclista mallorquin, Antonio Gelabert, participante en la « Vuelta de España », el equipo mallorquin ganó en la misma, entre todos, de 140.000 a 150.000 pesetas.

▪ Desgraciadamente este año, en Mallorca, se teme que la cosecha de leguminosas y cereales será bastante deficitaria, debido a las pocas lluvias que han caido durante el invierno próximo pasado.

La de almendra tampoco será consoladora.

▪ Ha pasado unos días en Palma el Ministro del Aire Excmo. Sr. Don Eduardo Gonzalez Gallarza, acompañado de los Directores Generales militares y civiles.

▪ En Seul, y por el Presidente de la República de Corea del Sur Syngman Rhee, ha sido distinguido con la Medalla de Cultura al Director de nuestra Orquesta Sinfónica Ekitai Ahn.

▪ Con motivo de las Bodas de Plata matrimoniales del Excmo. Sr. Capitan General de nuestras islas, D. Antonio Castejón Espinosa y su distinguida esposa Excma. señora doña Mercedes Paz Valera, se celebró una fiesta intima en Capitania.

▪ Una multitud de mallorquines fueron a despedir al Doctor Hervás hasta ahora Obispo de Mallorca, en su marcha hacia Ciudad Real que es en donde ha sido destinado como informamos en el último número.

▪ El Gobierno de Colombia ha encomendado a Don Miguel Briñón de Palma la creación de una ciudad infantil.

▪ Estuvo en nuestras aguas una división Norteamericana en barcos de guerra encabezados por el crucero pesado « New-port News ».

▪ Bajo la dirección del Conde de St-Quentin se ha realizado en Palma la puesta en escena de la obra de Molière « Le médecin malgré lui », constituyendo un verdadero éxito.

▪ Se ha celebrado con gran éxito la vuelta motorística a Mallorca siendo ganador de la misma Masear sobre moto Sanglas.

▪ Se encuentra en Palma y con objeto de pasar todo el verano en la isla el artista de la pantalla norteamericano Errol Flyn, en donde tomará exteriores con destino a la televisión norteamericana.

▪ En la Calle de los Olmos un automóvil que estaba aparcado cerca del Hospital Militar, al rompersele los frenos se precipitó contra la mercería Bonet, ocasionando heridas de consideración a tres personas.

▪ En una peluqueria de señoras del Terreno hizo explosión una caldera para calentar agua. No se registraron desgracias personales.

▪ A la temprana edad de 41 años de edad ha fallecido Don Enrique Vives Matas, Inspector General y Delegado en Baleares de « La Equitativa ».

CAMPOS

▪ Se ha acordado por el Excmo. Ayuntamiento el plan de pavimentación de las Plazas de la Cruz y de Mateo Prohens.

▪ Existe además el proyecto de asfaltar el trozo de calle Generalísimo Franco que confronta con la Casa de la Villa.

▪ El día de la Ascención se celebró con gran solemnidad la Fiesta de San Isidor Labrador.

▪ El hogar de los esposos doña Juana Burguera Burguera y Don F. de Asis Bennasar Vanrell se ha visto aumentado con el nacimiento de una encantadora niña.

(*Suite page* 4)

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

MARIA DE LA SALUD

▪ Contrajeron matrimonio la señorita Maria Perelló Carbonell con Don Mateo Font, Secretario de Ayuntamiento.

▪ Contrajeron también matrimonio la señorita Isabel Alomar Vademar con Don Jaime Artigues Miró naturales de Maria de la Salud y Son Negre (Felanitx) respectivamente.

▪ Con el nacimiento de un robusto niño se ha visto aumentado el hogar de los esposos Don Miguel Payeras Vanrell y Doña Bárbara Sureda Mas al que se ha impuesto el nombre de Pedro.

MURO

▪ Estamos en plena recolección de patata temprana, pagandose a elevados precios, lo que hace no sean tan considerables las perdidas por mala cosecha. Este año como el anterior han vuelto a pagarse jornales a 125 pesetas, cosa realmente extraordinaria. La falte de lluvia hace que en ciertas zonas la cosecha sea muy inferior a lo normal.

▪ Dias pasados contrajo matrimonio el Profesor Mercantil y Secretario de la Cooperativa Agrícola Murense Don Antonio Moranta con la distinguida señorita Catalina Fornés. A la novel pareja nuestra mas sincera enhorabuena.

▪ En el hogar de los esposos Jose Julián y Agueda Font se vió aumentado por el nacimiento de una encantadora niña a la que se le impondra el nombre de Maria Monserrat. Nuestra mas grata enhorabuena por tan feliz acontecimiento haciendola extensiva a D. Antonio Juliá, Delegado Provincial de «Les Cadets de Majorque» en Baleares, padrino de la niña.

▪ Victima de traidora enfermedad falleció Don Francisco Molinas, padre politico de Don Pedro Sabater Torrandell, Farmaceutico Titular de Muro. Nuestro más sentido pesame.

PORRERAS

▪ En la primera quincena del mes de Junio tendrán los examenes para la obtención del certificado de estudios primarios obligatorio para cualquier cargo en toda clase de empresa particular o privada.

▪ Salió para la peninsula el Sr. Alcalde Don Antonio Gornals. Se ha cargo del mismo el Primer Teniente de Alcalde Don Miguel Garcias Mataró.

▪ Por el Jefe Provincial de F. E. T. y de las J.O.N.S. ha sido nombrado miembro del Cinsejo Local de Falange Don Miguel Veny Cerdá.

▪ El hogar de los esposos Don Jorge Rosselló Martorell, Director de la Filarmónica Porrerense y doña Margarita Adrover Andreu se ha visto aumentado con el nacimiento de su primogénito que ha recibido el nombre de Antonio.

LA PUEBLA

▪ Este año, en Mallorca, la cosecha de patatas ha venido retrasada, debido a las heladas que se produjeron ultimamente ; peró puede decirse que ya se esta en plena recoleccion. Como la patata no esta atacada del escarabajo, resulta que hay una gran exportación de dicho tuberculo hacia Inglaterra.

Una idea que la importancia que tiene La Puebla en la producción de la patata, bastara decir que dicha villa tiene 10.321 habitantes, constituidos en 2.700 familias, de las cuales hay 2.200 que cultivan i unas dos mil hectareas de regadio. Durante la recolección de la patata no son suficientes todos los brazos de que se dispone ; basta decir que hay días, esto es según la demanda del día para exportar, que se han pagado jornales de hombre hasta 150 pesetas. Tomando por base la recolección de 1954, que recientemente han sido publicado por la prensa de Palma : Entre La Puebla y Muro se exportaron 11.985.800 kilogramos, lo que representa 485.672 bultos ; correspondiendo las tres cuartas partes de dicha producción a La Puebla. Hay en La Puebla 850 motores de gasolina, 250 de gas-oil ; y unos 300 électricos ; asi como tambien aún existen un centenar de molinos de viento ; todo ello para la extracción del agua.

S'ARRACO

▪ En S'Arracó fué detenido un ladronzuelo de aves de corral, resultando ser un joven de 19 años, avecinado en dicho pueblo, llamado Antonio Mari Mari, el cual convicto y confeso sus fachorias, fué puesto a la disposición de las Autoridades competentes.

▪ Nos enteramos que perecio ahogado, mientras se bañaba en las playas de *La Guaire* Venezuela, un buen amigo nuestro Don Antonio Bover (Garriga). Segun la noticia se aventuro demasiado y fué engañado por la corriente y las olas furiosas, apesar del socorro de un bañista y de la policia, el malogrado Antonio dejó de existir al llegar al hospital.

Reciba su familia y su hermano Don José residente en Nantes, nuestra más profundo pésame.

▪ Nos enteramos que el 2 de junio se celebro en la Iglesia del Santo Cristo de S'Arracó el enlace de nuestro amigo Don Pedro Meliá y Llopis de Soller, con la bella y simpatica señorita Margarita Rosselló y Vich «de C'an Viguet» miembros des Cadets de Majorque. *Paris-Baleares* les desea muchas felicidades.

▪ Desde que ha empezado la primavera, los domingos hay muchos motocicletas, autos, y autocars que dirijiendose en San-Telmo atraviezan nuestro pueblo con velocidad excesiva y peligroso para los habitantes. Lamentamos la ausencia de un guardia para reglamentar la velocidad de los imprudentes conductores ; parece que toman nuestra calle asfaltada por una pista.

▪ La gran sequeda de este año es alarmante, de continuar nuestras cosechas estaran en peligro.

▪ Como nunca habiamos visto, se pasean tanques vendiendo agua por nuestras calles.

▪ Se no se arreglan les bombas de nuestros pozos publicos, estaremos obligados, como hacian nuestros abuelos, hacer cola a se *Font d'es Bosch*, *es Jerret*, *Pou d'en Damia* y quiza *Pou de sas Bases*.

▪ Mucho se esta comentando si el tinglado de abastos, situada Plaza Veyler, lo van a derrumbar, lo sentimos por no estar aún terminado. Seria mas conveniente construirlo en la plaza de Toledo en forma adecuada a dicha plaza. Y en la plaza Weyler colocar una bomba al pozo, taparlo a nivel del suelo, plantar arboles alrededor y poner bancos para que tengamos una plaza de fiestas como los demas pueblos.

Acaba de dejarmos para siempre una de las más ancianas y buenas « Raconera »

Doña Antonia JUAN (Geroni)

esposa de nuestro amigo Don Antonio Jofre (Pages) a la avanzada edad de más de 90 años.

Su muerte senil llego después de una larga vida laboriosa. Era, la infortunada mado Tonine de caracter afable, corazon sensible y generoso, excelente ama de casa, cumpliadora fiel de sus deberes religiosos como catolica ferviente de buena esposa y buena madre. Es por lo tanto muy comprensible el que gozara del respecto y entranable amor de los suyos.

Acompañamos en su dolor a todos los familiares de la difunta, y de un modo especial a su desconsolado esposo, a su hija en religion Sor Catalina, a su nieta Doña Anita Pujol, esposa de nuestro amigo y activo corresponsal de *Paris-Baleares* en Nantes Don Mateo Alemany ; sus sobrinos Don Juan Ferra y familia de Tarbes ; Don Antonio Salvá y esposa, padres de nuestra simpatica corresponsal en Lorient, Señorita Anita ; las familias de Don Bartolomé Juan de Rouen ; Don Antonio Ferra de Etaples, Ferra de Angers, Vich de Reims y las familias Ferra, Salva y Juan de S'Arracó. A todos enviamos nuestro más profundo pésame.

▪ Avisamos nuestros amigos de S'Arracó que en el café C'an Viguet encontraran el *Paris-Baleares*, y que pronto se fundara el club des Cadets de Majorque, en S'Arracó y que por toda información referente a los Cadets de Majorque se pueden dirijir a nuestros corresponsales y amigos D. Guillermo Ferrá (Saque) y Don Pedro Melia.

▪ Ha aceptado el cargo de corresponsal de *Paris-Baleares* en S'Arracó, nuestro amigo Don Pedro Melia, por lo cual le deseamos mucho acierto.

▪ Siguen los comentarios referente al solar situado a la esquina de las calles San Jurjo y Artajo ; segun se rumorea, el propietario habia pedido permiso para construir, y los vecinos verian con gran satisfacion que dicho solar fuese utilizado como plazuela, que seria de interes publico. Pero, desearíamos que el propietario fuese indemnizado sin perjuicio.

SINEU

▪ *Trillizo en Sineu.* — A principió de este mes, los esposos Don Jaime Pons Jaume y Doña Margarita Mascaró Comas, vieron aumentado su hogar con la venidad al mundo de tres hijos, los cuales, asi como la madre, hallanse en perfecto estado de salud.

SOLLER

▪ C'est avec un très vif plaisir que nous avons appris que le R. P. Miguel Castaner, curé de la paroisse de San Ramón de Penyafort du Port de Soller venait d'être nommé à la paroisse de San Bartolome de Soller. Nous adressons à ce grand ami, dont nos lecteurs ont pu déjà apprécier la collaboration qu'il a apportée à *Paris-Baléares*, nos respectueuses et très sincères félicitations.

▪ En la Catedral de Palma y por el Dr. Hervás se confirió la orden de presbítero a nuestro paisano el Rdo. P. José Luis Rullan Casasnovas, M. de los SS. CC. hijo del industrial Don Manuel Rullan Oliver y de Doña Maria Perelló.

▪ Ha llegado de Burdeos y en donde tiene su residencia comercial Don Juan Colom Rullan acompañado de su hermano politico Don Pedro Fisse.

▪ Se halla enfermo el Presidente de la agrupación folklorica « Brot de Taronger » Don Juan Estades Alberti. Le deseamos un toral y pronto restablecimiento.

▪ Fué objeto de una pequeña intervención en el pié el capitán del C.D. Soller José A. Magraner por lo que tendrá que guardar unas semanas de reposo.

▪ Salió para Barcelona con objeto de pasar unas semanas con sus familiares que residen en dicha ciudad, Doña Teresa Brujas Serrafosa.

▪ El 18 de mayo cesó en el desempeño del cargo de Jefe de la Oficina de Recaudación del Ayuntamiento Don Andrés Arbona Arbona que desempeñaba desde el año 1920.

Con motivo de su jubilacion, Don Andrés Arbona, fué objeto de parte de la primera Autoridad y de sus compañeros de oficina de un emocionante acto de despedida.

Al cesar un labor de tantos años enviamos al señor Andrés Arbona nuestra enhorabuena por el merecido retiro alcanzado.

MINORQUE

MAHON

▪ En el Ateneo C.L. y artistico de la localidad, el concertista de pianó Antonio Puigceros, dió un interesante recital en que pusó de manifiesto sus dotes de selecto pianista y músico que da la vida y color a las piezas que ejecuta, motivandolas con sentimiento y arte.

En el « Principal » tocó conjuntamente con la Orquesta Sinfonica, cosechando sendos aplausos entusiásticos.

Es discipulo del maestro mallorquin, señor Torrandell.

▪ La apasionada pintora catalana Aurora Sasso, que vinó a Menorca para trasladar a sus lienzos las bellezas de la « Isla blanca y azul » se marcho encantada de las facilidades y buena acogida que le han dispensado.

▪ Rapsoda formidable, conjuntamente con el aventajado artista local Antonio Luis Escudero, dierón un formidable recital en el Ateneo, cosechando sendos aplausos.

▪ La señorita Basso, recitó en lengua vernácula la canción de cuna « Anyoranca y Desitx », de nuestro corresponsal, cuya canción ha musicado el eminente musicólogo catalan Cipriano Tarrajo.

▪ Se han efectuado pruebas en el aerodromo de San Luis, por el avion ingles, que ha de cubrir la linea Londres-Mahon, dando optimos resultados.

Probablemente seran dos en vez de uno los aparatos que prestaran servicio.

El Excelentisimo señor Ministro del Aire, Teniente General Gonzalez Gallarza vinó a visitar al citado campo en que se implantarán las necesarias ampliaciones y se dotará de aparatos para su mejor functionamiento y eficacia.

▪ El historiador doctor Don Pedro Hernández Sastre ha localizado en el patio de una casa de Ciudadela un bellísimo sarcófago romano de niño, pulcramente labrado de una sola pieza. Exáminado inmediatamente por el Comisario de Excavaciones Arqueológicas Don Gabriel Martí Bella, confirmó la importancia histórica del hallazgo. El doctor Hernández adquirió por su cuenta la valiosa pieza y acto seguido hizo generosa donación de la misma al Museo Municipal Histórico y Arqueológico.

Accord entre la France et l'Espagne sur le régime douanier

Le Ministère des affaires étrangères publie une note annonçant qu'un accord est intervenu sur un *modus vivendi* applicable désormais au régime douanier entre la France et l'Espagne.

« En vertu de cette convention », précise la note, « les produits originaires d'Espagne, naturels ou manufacturés, bénéficieront du tarif minimum à l'importation en territoire français. Par réciprocité, les produits naturels ou manufacturés provenant de France ou d'un territoire placé sous la tutelle administrative de ce pays, bénéficieront du tarif conventionnel autonome à leur importation en Espagne ».

« La signature de ce *modus vivendi* corrige la situation d'inégalité prévalant depuis 1935 à la suite de l'expiration de l'accord commercial. En effet, les produits français continuaient à bénéficier en Espagne du tarif douanier minimum sans que le même traitement fut apporté en France à tous les produits espagnols. »

La note espagnole ajoute que « l'accord prévoit également que tout avantage douanier que l'un des signataires pourrait être amené à concéder à l'avenir à un tiers pays sera automatiquement accordé à l'autre signataire de cette convention ».

▪ El Licenciado en Farmacia Don Juan Martí Camps, Premio Extraordinario de la Facultad de Farmacia de Barcelona y Director de los Laboratorios « Orfi » ha pronunciado una brillante conferencia en la Sección de Estudios del Círculo Artístico sobre la Naturaleza de la Luz, que desarrolló de forma magistral y con absoluto dominio del tema, revelándose una vez más como conferenciante de aptitudes extraordinarias.

▪ Se encuentra en Menorca el Hermano Joseph Cheahb, ermitaño maronita de la República del Libano, hijo del Emir Cheahb de Beyrouth, quien ha dado varias conferencias en diversos locales de la Isla.

▪ Ha sido nombrado Diputado Provincial nuestro buen amigo el M. I. Sr. Don José Ma de Olivar y Despujol, culto abogado y edil municipal.

▪ La Diputación Provincial ha concedido la Medalla de Oro de Baleares al Ilmo. Sr. Don Francisco Sintes y Obrador, Director General de Archivos y Bibliotecas y a Don Fernando A. Rubió Tudurí, mecenas de los diez premios « Menorca » de 200.000 pesetas cada uno.

▪ Una sección arqueológica del Club Náutico, en la que formaban parte entre otros Don Francisco Catchot Tetas ha localizado en el encinar del Bec (Ferreries) un templo megalítico y otras ruinas de la Edad del Bronce.

▪ Ha sido creada la Compañia Dramática Talía de la Escuela Municipal de Declamación, dirigida por el abogado y literato Don Marcos M. Montero que se propone dar a conocer las principales obras teatrales españolas y extranjeras, clásicas y contemporáneas.

▪ La Cátedra Ambulante del Instituto Laboral con la colaboración de la Hermandad de Labradores lleva a cabo un ciclo de conferencias de divulgación técnica agropecuaria en los pueblos del interior de la Isla a los que asisten los ganaderos y agricultores de las comarcas respectivas. Lo integran los profesores Don Cristóbal Pons Moll, Director del Centro ; Don Miguel Bagur Barrancos, Vicedirector y Profesor de Ciencias ; Don Vicente Simó Fuster, Perito Agrícola y Profesor del Ciclo Especial ; y el Inspector de Veterinaria Don Sebastián Moll Campins.

▪ Está próximo a inaugurarse el Hotel Alfonso III de primera categoría, soberbio edificio de tres plantas, con bellos jardines y habitaciones con cuarto de baño, teléfono y cuanta comodidad apetezca el huesped.

▪ El próximo verano se realizará un viaje semanal aéreo Londres-Mahón que conducirá una expedición de 32 turistas que se proponen visitar detenidamente la Isla.

VACANCES

Finis le froid, le vent, la pluie. L'hiver est mort, le printemps passé : voici l'été. Et chacun rêve de s'évader dans un petit coin tranquille, de retrouver avec une douce émotion sa « Roquette ». En un mot, nous pensons tous aux vacances.

Pour certains, ce mot évoque la montagne et ses sports énivrants, pour d'autres la campagne et ses promenades reposantes, pour d'autres encore une mer miroitante sous un soleil implacable. Mais pour nous, fils de l'Isla de la Calma, vacances signifie : Mallorca !...

Pendant toute une longue année, nous avons travaillé avec acharnement. Combien de fois ne nous sommes pas raidi devant de multiples tentations ? Car il faut bien se priver pour aller les voir nos vieux, nos amis, tous ceux que l'on aime.

Déjà les préparatifs commencent, les projets s'échafaudent. Il n'est pas besoin de faire de gros efforts pour sentir autour de nous l'air frais et parfumé de notre île, pour retrouver nos oliviers tourmentés tressaillant sous la lune, pour imaginer la joie des amis retrouvés.

Et une attente un peu douloureuse commence. Encore un mois !... Ces journées semblent interminables, et, entre deux soupirs, je me surprends à compter les heures.

Mais le grand jour arrive. Enfin !... car les nerfs exacerbés, ne pourraient supporter, plus longtemps, cette épreuve. Des valises bombées avec entrain et... en route.

Avec quel attendrissement, on retrouve sa famille, son petit village riche de joies enfantines rappelées. Nous avons un mois pour vivre ce rêve que nous avons bercé pendant toute une année.

Il nous faut cueillir des souvenirs colorés, goûter pleinement ces parcelles de bonheur qui nous permettront d'illuminer notre exil : ébauches de baignades, excursions éblouissantes, fêtes de village débordantes de gaité.

Tout à une fin. C'est avec une étrange émotion qui vous prend à la gorge, que nous devons quitter nos petits vieux, notre chère Ile.

Le bateau, le train, nous ramènent en France, dans ce pays si hospitalier que nous en avons fait, du fond de notre cœur, notre seconde patrie.

Nous reprenons notre travail, nos habitudes. Et souvent le soir, en famille, nous reparlons du pays, nous revivons ces jours heureux. Mais ces souvenirs, tout en nous filtrant la nostalgie du passé, nous procure une ardeur nouvelle qui pousse à travailler avec courage afin de pouvoir retourner là-bas... un jour, l'année prochaine peut-être... aux vacances ?

Mateo YNAMELA.

N'oubliez pas d'envoyer votre cotisation

PUBLICITÉ

—

La ligne ..... 120 frs

—

La case, un an .. 6.000 frs
1/2 case — .. 3.000 frs

—

Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des *Cadets de Majorque*, C. C. P. Paris 1.801.00.

BULLETIN D'ADHÉSION

Je désire faire partie des *CADETS DE MAJORQUE* au titre de :

(1) Membre Adhérent ..... 300 frs
Membre d'Honneur ..... 500 frs
Membre Donateur ..... 1.000 frs
Membre Bienfaiteur ..... 2.000 frs
Membre Mécène ..... 5.000 frs

Nom et prénoms .....

Lieu et date de naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(SIGNATURE)

(1) *Biffer la mention inutile.*

AGENCE GÉNÉRALE

HENRY COLLOT & Cie

61, rue Henri-Barbusse - CLICHY (Seine)

Tél. PER. 36-60 et 61

PIPER-HEIDSIECK Reims

A. F. MENÉRES, Porto

J. CALVET et Cie, Bordeaux-Beaune-Cognac

THORIN-CHAMBERT, Beaujolais

J. M. MONMOUSSEAU, Vouvray

RÉMY-PANNIER, Anjou-Saumur

Les Héritiers ANDRÉ SCHMIDT, Alsace

R. COLLET, Monbazillac

DOMINICAIN, Banyuls